



Feuilles Mensuels de la **SOCIÉTÉ NANTAISE** de PRÉHISTOIRE

*Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
CCP 2364-59E*

40ème année

OCTOBRE 1995

N°341

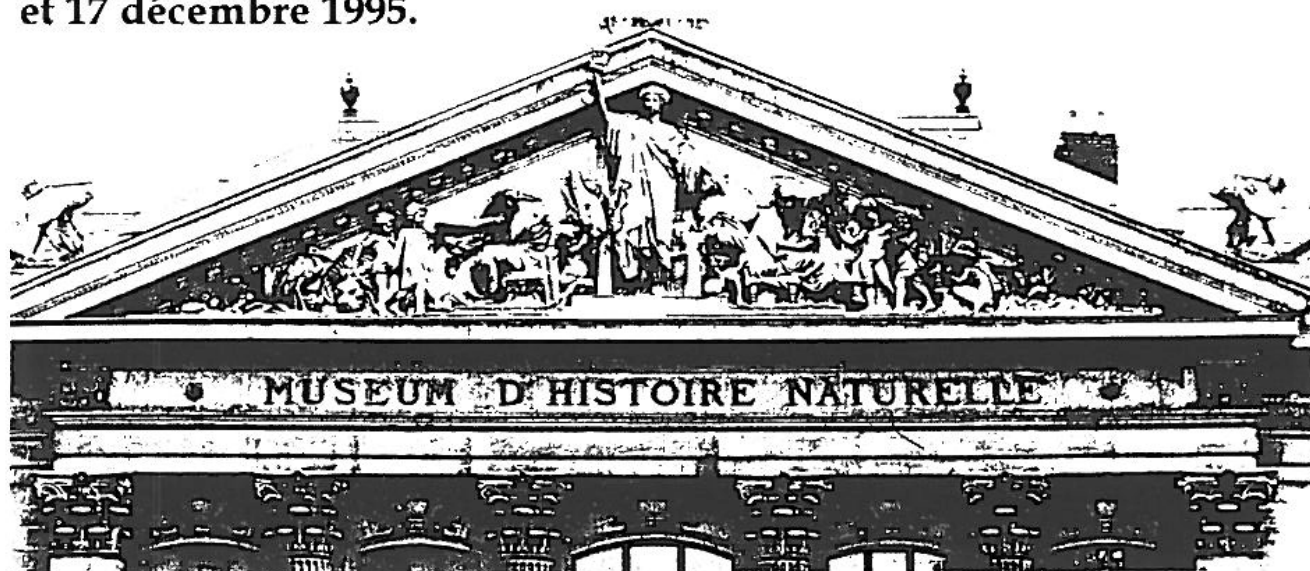
La prochaine réunion de notre société aura lieu le :
DIMANCHE 8 OCTOBRE 1995 à 9h30
au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à Nantes
(Amphithéâtre)

Selon la tradition, venez nombreux nous faire partager vos flâneries pré ou protohistoriques estivales : diapos, vidéos, cartes postales... seront prisées par tous lors de cette rentrée 1995.

Pour des questions d'organisation, nous demandons à nos collègues souhaitant exposer un sujet, de bien vouloir préparer leurs projections avant le début de la séance.

Sur votre agenda :

Les prochaines réunions sont fixées aux 19 novembre
et 17 décembre 1995.



ACTUALITÉ

LE MYSTÈRE DES TRÈS BELLES HACHES PLATES EN JADÉITE EST ÉCLAIRCI. - Douglas PALMER a suivi une piste de déductions scientifiques qui conduit aux carrières préhistoriques alpines.

D'après l'article intitulé « connaissance », extrait du journal européen de langue anglaise « The European » du 4 mai 1995.)

Traduction et compléments : H. CHAUVELON

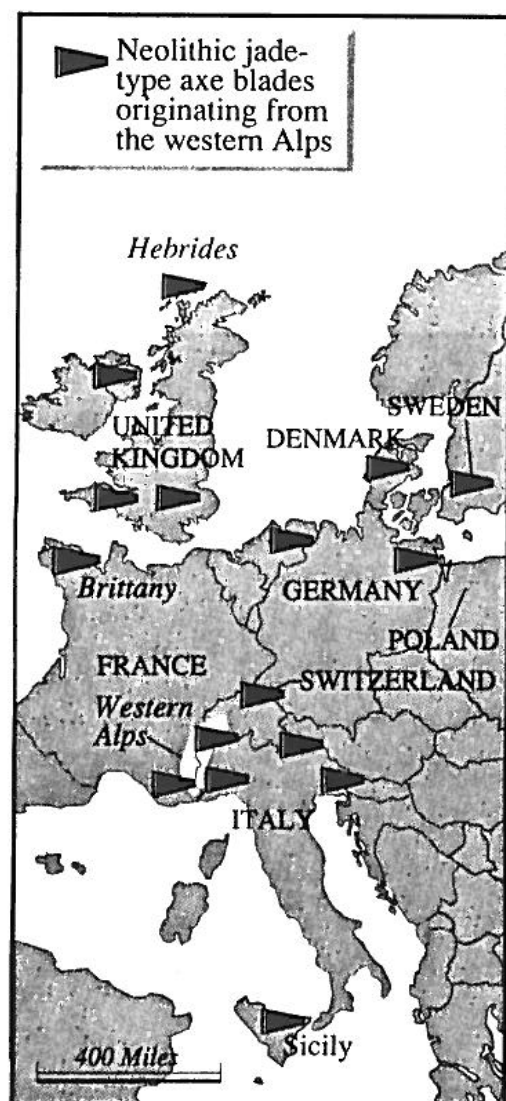
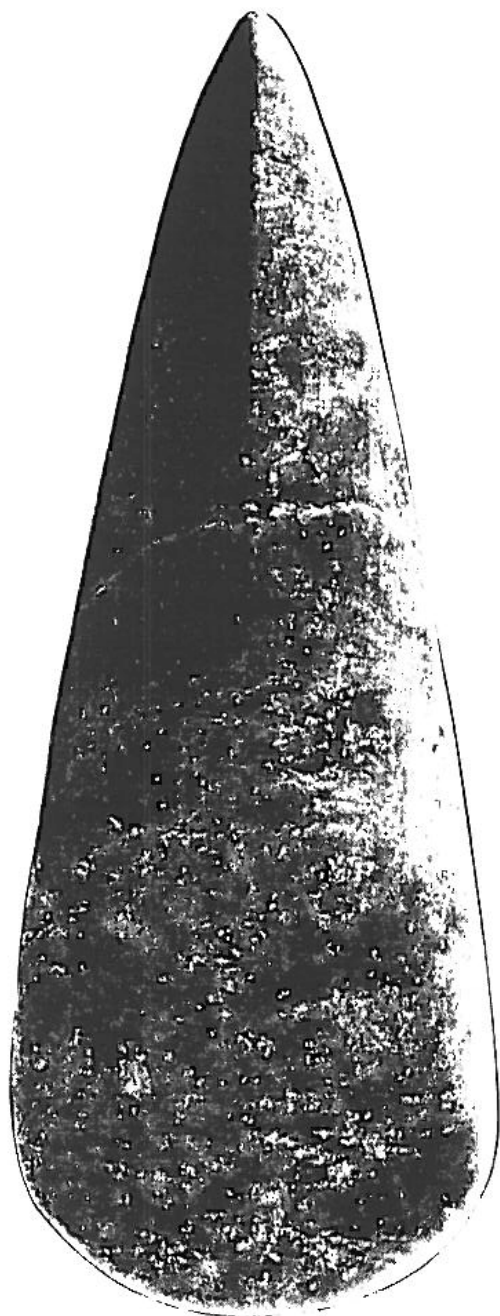
Le marché européen le plus simple n'a rien de bien nouveau.. Au néolithique, il y a au moins 6000 ans, existait un commerce prospère de haches plates en jadéite de haute qualité, commerce qui s'étendait sur des milliers de kilomètres, depuis le lointain Nord de l'Ecosse jusqu'au fin fond de la Sicile.

Les archéologues ont à présent découvert que l'origine de presque toutes ces haches plates se situaient dans l'espace Nord de l'Italie. Grâce aux techniques analytiques modernes, un savant italien Claudio d'Amico et ses collègues de l'université de Bologne ont été capables de répondre à une importante question : il s'agissait alors de préciser l'origine de ces précieux artefacts en jadéite. Ils ont été extraits des Alpes Occidentales près de Turin. Le néolithique ou âge tardif de pierre fut une période de grande transition, la chasse itinérante faisant place à l'agriculture, les éleveurs eurent besoin d'outils spéciaux faits avec des matières premières comme le bois et la pierre. Des marteaux aux couteaux, on utilisera différentes sortes de roches.

Vu l'accroissement en nombre des personnes, l'organisation sociale fut radicalement transformée. Le pouvoir, la protection et les relations de parentés devinrent plus complexes et exigèrent des structures plus fermes ; par la suite, des événements et le symbolisme nécessitèrent une cohésion sociale. Le plus puissant de ces symboles fut la « hache-lame ». Il est logique que l'âge néolithique ait été nommé « la culture de la hache » car la pierre atteignit une telle importance, bien au-delà de son utilité pratique.

Bon nombre de « haches-lames » ne montrent aucun signe d'utilisation. En toute évidence, ceci nous amène à considérer l'héritage remarquable des artefacts et des édifices en pierre -depuis les haches plates aux gigantesques cromlechs de pierre qui sont éparpillés sur le paysage européen et ont survécu pendant 6000 ans.

Ces magnifiques lames en jadéite montrent de toute évidence l'importance du culte de la pierre pour l'homme européen néolithique. Avec leurs formes allongées et élégantes (allant de 10cm à 20cm de long), leurs surfaces polies et lisses , elles ont été trouvées en place dans l'Europe entière. En particulier, on remarque que 70% à 90% de toutes les haches plates découvertes dans le Nord de l'Italie comme en Provence sont du



Une hache néolithique en jadéite façonnée et polie, à usage probablement cérémonial.

La carte européenne montrant les haches plates en jadéite du type néolithique provenant des Alpes Occidentales.

type hache en jadéite -ce qui suggère qu'il y avait une source minérale dans cet espace mais jusqu'alors cela a été très difficile de le prouver. Bien que nous associons aujourd'hui la jadéite à des pierres précieuses provenant d'extrême Orient, spécialement de Chine, ces dernières années des investigations géologiques ont montré que ces roches sont aussi présentes dans des parties de l'Europe. De petits et nombreux affleurements rocheux en jadéite ont pu être décelés dans des régions de l'Ecosse, de Bretagne, d'Espagne et des Alpes. La question qui s'est posée aux archéologues est de savoir comment peut-on déterminer l'origine de

ces haches sans avoir recours aux analyses techniques normales qui imposent un processus de détérioration en prélevant des échantillons à partir de chacune d'elles? Des haches brisées ont été examinées dans le passé en utilisant ces techniques destructrices par des archéologues tels que le Docteur Ian Kinnes du British Museum, et cela a montré une origine possible dans les Alpes.

C'est alors que Claudio d'Amico et ses collègues ont employé les rayons X en analyse au diffractomètre afin de trouver les minéraux constituant cette roche. Ce procédé n'endommage pas les haches à examiner. Combinée avec l'étude des textures de la roche, cette analyse permet des comparaisons avec des échantillons de jadéite en provenance de divers lieux d'origine.

Le travail des Italiens dissipe les doutes restant : à savoir que la plupart des haches plates en jadéite proviennent uniquement des rochers de la zone métamorphique des Alpes de l'Ouest.

Ces blocs rocheux ne sont pas seulement très rares mais également durs et résistants ; un effort prolongé pour les transformer à partir de la pierre brute et rugueuse est nécessaire jusqu'à leur donner la forme élégante de la hache. De plus, il fallait extraire avec des pics en bois de cerf, cette roche à partir des carrières situées souvent en profondeur dans les montagnes et à des endroits inaccessibles voire dangereux.

Les blocs rocheux en jadéite se sont formés sous des conditions d'une très forte pression mais à une température relativement basse, lors de l'érection de la chaîne alpine il y a plus de 20 millions d'années. Initialement ces blocs étaient probablement d'anciennes laves, celles-ci furent comprimées et métamorphisées pour former des minéraux denses du type jadéite. En l'examinant de près, on y remarque une intercalation de fibres d'un minéral dur, fibres qui donnent à la roche ses propriétés exceptionnelles.

Il reste évident que c'eût été dommage pour de telles « haches-lames » de leur mettre un manche pour les faire servir de haches de chasseurs. D'autres, spécialement les plus admirables, ont été découvertes beaucoup plus loin au-delà des Alpes. Elles avaient vraisemblablement une fonction de cérémonie.

Pour mémoire :

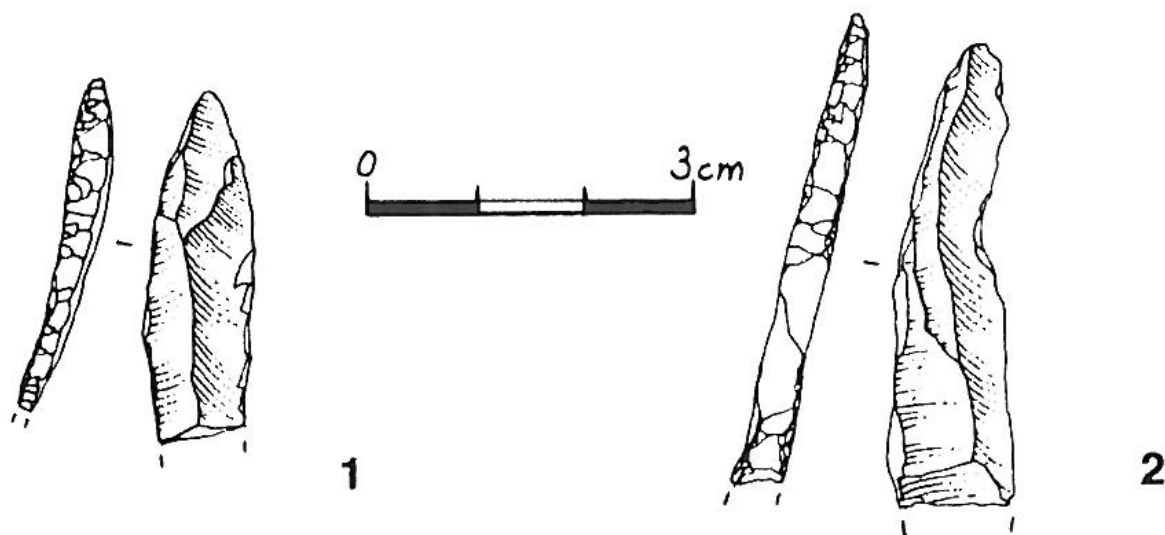
La jadéite de formule $(\text{SiO}_3)_2\text{Al Na}$ est donc un silicate d'aluminium et de sodium -elle fait partie du groupe des pyroxènes- sa dureté est de 7, donc très dure et surtout très tenace, sa densité va de 3,2 à 3,6, elle est inattaquable aux acides- sa teinte est vert clair - sa ténacité est due à son faciès cristallin en fibres très allongées en quelque sorte tressées. On pensait, il y a 50 ans, que ces gisements importants étaient ou Himalayens ou de Haute-Birmanie. Il ne faut pas la confondre avec le jade (ou néphrite) qui est une amphibole, plus répandue d'ailleurs.

DÉCOUVERTE INTÉRESSANTE

NOTE SUR DEUX FRAGMENTS DE POINTES À BORD ABATTU COURBE TROUVÉS À MACHECOUL (LOIRE-ATLANTIQUE).

Gérard GOURAUD, Philippe FORRE et Nicolas JOLIN

Les collectes minutieuses pratiquées par deux d'entre nous (P.F et N.J), près de l'ancienne abbaye de la Chaume à Machecoul, ont permis de réunir un abondant matériel. Ce dernier témoigne d'une certaine pérennité des occupations ou plutôt de l'attrait itératif d'une presqu'île de calcaire lutétien isolé dans une chaîne de roches primaires. Si l'ensemble présente un aspect incontestablement hétérogène avec des instruments néolithiques, des productions du Bronze, des céramiques gallo-romaines et médiévales, il est à noter que certains outils caractéristiques s'en détachent aisément.



C'est le cas d'une petite série lithique formant un assemblage relativement cohérent avec quelques lames et lamelles, un grattoir sur courte lame, un éclat tronqué, une lame étroite retouchée et deux fragments de pointes à bord abattu courbe. L'intérêt de ces deux dernières pièces mérite une approche plus détaillée. Il s'agit de deux extrémités apicales de lamelles en silex blond (?), patiné de couleur blanc/gris et présentant des cassures anciennes.

La première pointe est de forme ogivale avec une cassure proximale légèrement biaise, la partie conservée mesure 33 mm, pour une largeur maximale de 10 mm. Les retouches du bord abattu sont directes et abruptes, parfaitement régularisées par de multiples enlèvements. Il y a quelques esquilles sur le bord libre. Les facettes dorsales de la lamelle d'origine montrent un débitage bi-directionnel assez uniforme.

Le second exemplaire est un peu moins régulier dans sa forme, le bord abattu courbe générant une dissymétrie accrue par quelques enlèvements sur le bord libre à l'extrémité distale et à la moitié de la partie conservée. Cette pointe mesure en l'état actuel 43 mm sur 11,5 mm dans sa largeur maximale. Le bord abattu est obtenu à partir de retouches croisées bien régularisées, seuls deux enlèvements contraires et juxtaposés sont plus importants. La face dorsale de cette pointe justifie des mêmes observations que le premier instrument.

Malgré le caractère restreint de la série, il est vraisemblable qu'il faille imputer celle-ci à un groupe de l'immédiat post-glaciaire. Il serait osé d'en dire plus.

LA « BIBLIO-DIATHÈQUE » de la S. N. P. : UNE MINE D' INFORMATIONS.

P. TATIBOUET

Avant propos :

Je vous informe, qu'autre les revues et les bulletins périodiques, nous avons déjà enregistré, grâce à certains membres très actifs, de nombreux « tirés à part » variés et d'actualité que vous pourrez découvrir dès notre séance d'octobre. Et encore, ne puis-je déflorer les sujets des documents qui nous sont habituellement confiés par tous les passionnés dans la rubrique : « souvenirs de l'été » !

Rappel :

Vous qui avez un document (livre, brochure, diapo, photo, article de presse) concernant la préhistoire à faire partager, nous ne vous le volerons pas ! Faites-le découvrir : en échange de sa publication, nous vous en proposerons d'autres en prêt qui pourront vous intéresser, et qui sait ? : de diapos en articles, et de questions en livres il n'y a qu'un pas au sujet d'un exposé (quelques dizaines de minutes partagées sont souvent plus enrichissantes qu'un long monologue !)

Entrées à la bibliothèque au 1er semestre :

- revues périodiques habituelles (dossiers d'archéologie, *Archéologia*, la *Recherche*, *Bulletins divers d'autres sociétés*).

- 7 tirés à part (dons d'adhérents de la S. N. P) sur des sujets divers : *l'Or dans l'antiquité*, *Préhistorique skye*, *Mégalithes et météorisation des granites*, *la Vénus de Brassempouy (Landes)*, *la fouille de la HUBLA à CANENX-ET-REAUT (Landes)*, *Outils de l'âge final des palafittes suisses*, *la Grotte de Combe d'Arc (Ardèche)*.
- Bilan scientifique 1994 de la DRAC PAYS DE LOIRE
- 2 livres « *La datation du passé* » (L. LANGOUET et P.R GIOT) et « *Le bel Age du Bronze en Hongrie* » (catalogue de l'exposition du Musée DOBRÉE : 12/94 à 05/95).

Don exceptionnel à la bibliothèque et la diathèque.

Notre bulletin mensuel de novembre 1990 vous apprenait la disparition de Monsieur Paul POUZET, un des membres fondateurs de notre société, et dans mon rapport d'activité de la bibliothèque pour cette année 1990, je vous faisais part du don que notre éminent collègue avait fait avant son décès à notre bibliothèque d'un fichier personnel très complet sur les découvertes archéologiques par commune de notre département.

Lors de notre dernière séance de juin 1995, son fils, Monsieur Roland POUZET, par l'intermédiaire de notre collègue Monsieur Gérard GOURAUD, a fait don à la S. N. P. d'un nouvel important lot de documents provenant des collections de son père et comprenant :

- 179 brochures ou tirés à part sur des sujets et des sites divers de préhistoire et protohistoire, notamment bretons et vendéens (dont 23 concernant la L.A).
- 4 carnets d'articles de presse sur la préhistoire et la S. N. P de 1953 à 1984.
- 181 diapositives concernant NIAUX, VIX, ALESIA, LASCAUX, LES MOUSSEAUX ainsi que les OURS DES CAVERNES, LES GRAVURES RUPESTRES, UN VOYAGE DE LA S. N. P EN DORDOGNE et une communication qu'il avait faite à la séance de la S. N. P du 17 avril 1966 sur « les recherches pour l'identification d'une pièce métallique » (20 diapos).
- 3 bobines de négatifs sur « l'homme aux temps préhistoriques ».
- 1 bobine de négatifs sur des reproductions d'ours des cavernes.
- 1 bobine de négatifs sur des pièces de bronze et de laiton.
- 1 bobine de négatifs sur LASCAUX.
- de nombreuses photos et négatifs sur des objets et des sites divers de préhistoire dont la moitié environ pour la LOIRE-ATLANTIQUE.

Devant cet important leg, dont nous essaierons de nous montrer digne dans nos activités futures, nous ne savons comment remercier Monsieur Roland POUZET pour son geste généreux et le caractère affectif de l'apport qu'il fait au fond documentaire de notre société.

Ces documents personnels contribueront grandement à la richesse et à l'histoire de notre société et de la Loire Atlantique dont Monsieur Paul POUZET avait, déjà de son vivant, écrit de sa main la plupart des plus belles pages en notre possession (en témoignent les nombreux comptes-rendus et notes sur ses lectures ou ses observations personnelles dont nous disposons à la bibliothèque).

En tant que bibliothécaire, à ce jour, de la S. N. P, je me permets, au nom de tous les adhérents, de rendre hommage à l'immense travail, que des gens comme Mademoiselle LEBLOUCK, messieurs Paul POUZET et Gabriel BELLANCOURT ont pu fournir pour nourrir la documentation et la mémoire de la S. N. P. !

Puissions-nous, chacun selon nos capacités, suivre ces exemples et apporter, nous aussi, notre toute petite pierre à l'édifice de la compréhension de la Préhistoire !

PUB

DICTIONNAIRE ARCHÉOLOGIQUE DU PAYS DE RETZ PAR LE DOCTEUR TESSIER

45 communes étudiées -61 pages, nombreuses illustrations, bibliographie importante-. Prix 40 Francs - Port 20 Francs.

Adressez vos commandes accompagnées du titre de paiement (à l'ordre de la S. N. P), au siège de la société.

Amis préhistoriens, qu'on se le dise !